L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 26 SEPTEMBRE 1879

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Service entre la New-Orléans et Marseille, via Havane, Cadix et Barcelonne.

SUSPENDU PENDANT LA QUARANTAINE.

Cette ligne prend aussi du fret pour GENES.

Pour passage, s'adresser chez L. GRAND, H Gallier Court.

Pour fret, s'adresser à CHARLES & GILBERT GREEN & CO., Agents, 180 rue Commune.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

SAINT LAURENT, Jouclа, mercredi, 17 sep.
PEREIRE, Danré, mercredi, 24 septembre.
AMERIQUE, Delord, mercredi, 1er octobre.
FRANCE, Trudelle, mercredi, 8 octobre.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..........$100
Cabines à l'arrière du salon des premières.$ 80
Deuxième cabine (vin compris)..........$ 65

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Passage d'entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $36 ou or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

Pour passage, s'adresser chez, L. GRAND, II Gallier Court.

Pour fret, s'adresser à CHARLES & GILBERT GREEN & Co., Agents, 180 rue Commune, Nouvelle-Orléans.
4mai—

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême — De la Nlle-Orléans
Hannover 17, sept.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont ..$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont....$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Erhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:

De Brême à Galveston..........$42 00
Do à Indianola..........45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton et le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
12 ... No. 42 de la rue de l'Union.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe

E. B. WARD, JR.

Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belise, Honduras, touchant à Amor, Port Cortes, Truxillo, Ruatan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus le **Jeudi, 2 octobre, à midi**, du Picayune Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à S. OTERI & BRO.

23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N.-B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 2 mars—79—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer KNICKERBOCKER Capt. F. KEMBLE,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse **Mercredi 1er oct. à 8 h. A. M.**

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet, No 41.

BELFAST & GLASGOW STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Cabines de première classe salon, une seule couchette,

BILLETS, $55 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $120. Seconde cabine, une seule couchette $40, billets de retour $80.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New-York, ou à A. K. MILLER & CO., 35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route. 13 mars—6m.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers
NEW ORLEANS, CORTES, HUDSON, KNICKERBOCKER

Steamship will leave her warf, foot of Toulouse street, KNICKERBOCKER, Capt F. Kemble.

Wednesday, Oct. 1st at 8 A. M.

Assurance on cargo by this line 1½ per cent.

Cabin Passage..........$40
Steerage — 20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.

For freight or passage apply to ALFRED MOULTON.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur J. M. HANNA, en remplacement du NATCHEZ, B. S. Leathers Capitaine, Andy A. Holland, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JANNEY & WORK, 106 Commune et J. B. CARLIN 17 rue Tchoupitoulas. 14sept—

Packet régulier des Opelousas, Partant tous les Mardis à 5, h du soir.

Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Cour tableau.

Le nouveau steamer à léger tirant d'eau YAZOO, W. CRAWFORD, capitaine. H. MOLAISON, commis.

Partira comme ci-dessus.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
Pour fret ou passage s'adresser à GEO. D. HITE, rue Gravier 142.
ALORD & McPEAKE, rue Gravier 122.
31 déc—

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Trois fois par semaine.

HENRY TETE, JOS. P. AUCOIN, Capitaine. M. H. LANDRY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures du matin, JEUDIS et SAMEDIS à midi.

Retour: il partira de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.

Fret pris pour le bayou Lafourche avec privilège de le transférer.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à B. RIVET, 105 rue Decatur, près St. Louis.

P. S. Un commis receveur est stationné sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son fret. 16 juillet—1 an

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 1er décembre le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à 8 heures moins un quart du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego, à 4 1/2 P. M.

Le même bateau se reliant au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 P M, du soir.

Le fret reçu au même endroit, jusqu'à 4 1/2 heures P. M. sera livré le lendemain matin à sa destination.
C. S. PAYNE, Surintendant
4 déc—

TABLEAU DES DEPARTS POUR Mandeville et la Rivière Tchéfuncté des steamers de la malle HEROINE —ET— NEW CAMELIA.

HEROINE

Part du Nouveau Lac à l'arrivée des trains des chars de la rue du Canal:

	Trains. A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion	....	3:00
Mardi	....	3:30
Mercredi	....	3:30
Jeudi—Pour le Old Landing	....	Midi

Retour, part de

	Madisonville. A. M.	A. M.	Mandeville. M.	P. M.
Lundi	5:45	7:00		
Mercredi		7:00		
Jeudi—		7:00		
Vendredi Old Landing		5:00		
Mandeville		7:00		

NEW CAMELIA

Part du Nouveau Lac à l'arrivée des trains de:

	A. M.	M.	P. M.
Dimanche—Excursion	7:00		
Lundi		12:00	
Vendredi			3:30
Samedi pour Mandeville et Old Landing			3:00

Retour, part de

	Old Landing. A. M.	P. M.	Mandeville. A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion		3:00		6:00
Mardi	6:00		8:00	

Samedi part de Mandeville à 7:00 A. M.

Prix du trajet les jours d'excursion, aller et retour, $1.

Les autres jours, pour l'aller et le retour, $1, pour ou de Mandeville. Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

Deux lignes de voitures feront connection avec les vapeurs à l'ancien débarcadère (Old Landing).

Le fret sera reçu tous les jours, à son débarcadère. Nouveau Bassin, près le Pont Magnolia.

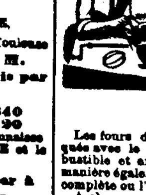
Les bagages (seulement) sont reçus à l'encoignure des rues Canal et Carondelet, au départ du train précédant immédiatement le départ du bateau. Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Pour la Baie St-Louis, Mississippi City et Biloxi.—A dater du LUNDI, 8 septembre 1879, le steamer Héroïne partira de l'extrémité du nouveau Lac pour Biloxi et les points intermédiaires tous les lundis et les vendredis à l'arrivée du train de 9 heures du matin. Au retour, il partira de Biloxi tous les mardis et les samedis à 6 heures du matin.

Mississippi City vers 7 heures du matin.
Pass Christian vers 8 heures du matin.
Baie St Louis vers 9 heures du matin.

Le New Camelia continuera ses courses de mercredi partant de la Nlle-Orléans à l'arrivée du train de 8 heures du matin. Au retour il partira de Biloxi le jeudi matin à 6 heures.
W. G. COYLE.
22 juil— 35 rue Carondelet, coin Gravier.

NOUVELLES INVENTTION



Moulin rotatoire à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 250 000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Georgie.

Envoyez $1 pour échantillons et poste.

Conditions spéciales pour les agents.

JAMES H. REYNOLDS Rue Baronne 90.

FOURS.

Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brûlant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantis pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.

A chaque acheteur un tamis rotatoire sera donné.

FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.

CLOCHES ELECTRIQUES.—Point de fils cachés ou de crans ni sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner. JAMES H. REYNOLDS,

90..........Rue Baronne..........90

Entre les rues Union et Perdido.
1ermai—79—1 an NLLE-ORLEANS. LNE

L'UNION FRANÇAISE.

Par suite de récents changements, le Conseil de Direction se compose comme suit:

M. le vicomte PAUL d'ABZAC, consul de France, président honoraire.
M. EDGAR LARUE, président honoraire.

Président: F. TUJAGUE, 11 rue de Chartres.
1er vice-président: A. WALZ, 26 rue Conti.
2me " C. ROUYER, coin Conti et Chartres.
Trésorier: A. DOUSSAN, 46 rue de Chartres.
Secrétaire: A. GUILLEMET, — rue Douane.

DIRECTEURS:

MM. F. LIMET, bureaux de l'ABEILLE.
J. L. REVOL, coin Chartres et Conti.
H. BILLARD, librairie Hébert & Co., coin Bienville et Chartres.
J. ANGLADE, coin Bourbon et Conti.
A. LAFOND, rue Bourbon, sous l'Opéra.
A. DURIEU, coin Canal et Baronne.
R. ROUSSELOT, 272 rue Dauphine.
J. SENAC, coin Chartres et Ste Anne.
H. CHANET, — rue Bienville.
J. LARRIEU, Alger.

Les présidents de toutes les sociétés françaises de secours mutuels font également partie de la Direction.

Le Comité de Secours se réunit tous les mercredis, à 7½ heures du soir, au siège de l'Union, No 9, rue St-Louis.

Par ordre de la Direction, A. GUILLEMET, Secrétaire.
15f

E. Hébert, Paris — H. Billard, N. Orléans

HÉBERT & Cie.,

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Livres d'écoles français et Américains.

Fournitures pour écoles, Ardoises, Plumes, Papiers, Encre, Etc., Etc., Etc.

Messieurs les professeurs trouveront leur avantage à venir s'approvisionner de livres et de fournitures pour écoles chez

HEBERT & CIE.,
59 Rue de Chartres, coin Bienville.

Bulletin Mensuel des livres

Nouvellement parus et importés sur commande par la Librairie française de

HEBERT & CIE.,
59 Chartres, coin Bienville.

Notre Bulletin mensuel est distribué gratuitement et expédié franco à toute personne qui en fait la commande.

Sommaire du Bulletin.

Religion..Philosophie..Morale..Droit..Economie politique.. Législation .. Administration.. Commerce.. Finances.. Histoire .. Biographie.. Politique..Géographie.. Ethnographie..Voyages..Littérature..Théâtre..Poésie..Sciences médicales.. Mathémathiques .. Histoire naturelle.. Beaux arts.. Archéologie.. Numismatique..Architecture.. Musique.. Linguistique..Education..Instruction.. Livres pour la jeunesse.

Cabinet de lecture, Abonnements, 75 cents par mois.

Papiers peints — Papiers peints.

40.000 Rouleaux à vendre au Rabais!

Dessins nouveaux et variés.

31 août—

Ayer's Ague Cure

Est un tonique purement végétal amer et puissant, et qui est garanti comme un remède prompt et certain pour la **fièvre chaude, les frissons, fièvre intermittente, fièvre rémittente, Dumb Ague, fièvre bilieuse et périodique, et tous désordres d'infection.** Dans les districts malsains, le pouls rapide, la langue chargée, la soif, la lassitude, la perte de l'appétit, les douleurs dans le dos et les reins, et le refroidissement de l'épine dorsale et des extrémités, sont seulement les avant-coureurs de symptômes plus sévères qui se terminent dans un paroxysme de fièvre, auquel succèdent une forte fièvre et une abondante transpiration.

C'est un fait surprenant que la quinine, l'arsenic et d'autres poisons minéraux forment la base de la plupart des préparations contre la fièvre, SPECIFIQUES, SIROPS ET TONIQUES. Les préparations faites avec ces poisons minéraux, bien qu'elles soient agréables au goût et qu'elles guérissent le frisson, ne guérissent pas. Elles laissent le mal et leur drogue empoisonnée dans le système, produisant le QUININE, les étourdissements, le bourdonnement dans les oreilles, les maux de tête, le vertigo et d'autres désordres plus formidables que le mal qu'ils devaient guérir. L'AYER AGUE CURE extirpe radicalement du système et guérit toujours les cas les plus dangereux. Il ne contient pas de quinine, de minéraux, ni quoique ce soit qui puisse affecter le plus délicat malade; et son excellence supérieure, en sus de la certitude de son efficacité consiste à laisser le système aussi libre qu'avant l'attaque.

Pour les MALADIES DE FOIE, "l'Ayer's Ague Cure" par une action directe sur le foie et l'appareil biliaire, chasse les poisons qui produisent ces maladies et stimule le système auquel il rend la vigueur et la santé.

Nous le garantissons s'il est pris suivant l'instruction.

PRÉPARÉ PAR LE Dr J. C. AYER & Co., Chimistes analytiques et pratiques. LOWELL, MASS.

Vendu chez les droguistes partout.
3 avril—6f.

GEO. P. ROWELL & CO.

Bureau d'Annonces de Journaux

Pour Dix cts.: Brochure de cent pages avec Listes de journaux tarif d'annonces.

Pour Dix Dollars: Quatre lignes insérées pendant une semaine dans trois cent cinquante journaux.

10 Spruce St N. Y.

24mai—2m

Manufacture de Tabac à la Vapeur.

A. DELPIT, 13 & 15 rue St. Louis.

ETABLIE EN 1808.

Célèbres TABACS à priser. PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ROSE, ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARES Havane et du pays. Grand assortiment de PIPES-ECUME ET BRUYERES-FRANÇAISES véritables et de PIPES AMERICAINES. Un beau choix de TABATIERES en Métal, Buffle, Papier-Maché et autres. ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC. —Le tout— AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS. En gros et en détail.

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.

A partir du 22 sept. 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART.	ARRIVEE.
Express No 1.5.15.P.M.	Express No 2 7:40 A.M
Mixed No 3—7 h.A. M.	Mix'd No 4—7:30 P. M.

Nos 1 et 3 partent tous les jours; Nos 2 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 3:30 P. M.

L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O., et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, et qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.

Wagons-dortoirs jusqu'à CHATTANOOGA, pour les SOURCES DE LA VIRGINIE, tous les jours, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
10nov—

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.

THE QUICKEST ROUTE EAST.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after sept. 22nd 1879, as follows:—

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1..5:15 p. m	Express No 2 7.40 a. m.
Mixed No 3...7:00 a. m	Mixed No 4....7:30 p. m

Nos 1 and 3 runs daily, 2 and 4 daily. except Sunday.

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3:30 P. M.

SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Sleeping Cars, through to CHATTANOOGA, for the VIRGINIA SPRINGS, daily without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
10nov—

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)

La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud.

A partir de DIMANCHE, 31 AOUT 1879, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée.
No 2, Express, tous les jours. 5:00 p.m.	No 2, Express tous les jours 7:41 a.m.
No 5, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche.......3:30 p.m.	No 6. Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche 9:25 a. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman pour toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

D. B. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
23nov—

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD (MOBILE FAST LINE.) THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES. CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.

On and after SUNDAY, AUGUST 31st 1879, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 2 Express daily.......5:00 p. m.	No. 2 Express daily.......7:41 a. m.
No 5, Coast accom. daily, except Sunday, 3:30 p.m.	No 6, Coast accom. daily, except Sunday 9:25 a. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON, Superintendent
23novtf J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M, et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui s'expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes ses taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR, Passage de la Bourse.

DEXTER'S WHISKY

CONNU DEPUIS 1826.

La marque la plus vieille et la plus sure de whisky rectifié de choix qui ait jamais été offerte au public.

Les ordres du commerce en gros sont sollicités.

E. A. HOLT, Agent général, 72 rue Poydras.

C'est avec plaisir que nous nous annonçons comme les successeurs de l'ancienne maison EDMUND DEXTER & SONS. Conservant le local qu'ils occupaient récemment, ainsi que leurs employés et leurs procédés de fabrication, nous continuerons à faire le célèbre

DEXTER'S WHISKY

que nous garantissons de qualité supérieure. M. E. A. HOLT, No 72 rue Poydras, dont le nom est depuis longtemps identifié avec celui de "Dexter's Whisky," continuera à agir comme notre agent dans le Sud, et nous sollicitons vos ordres par son entremise.

MOHR, MOHR & CO,
Successeurs de EDMUND DEXTER & SONS,
Nos 49 & 51 Sycamore St. Cincinnati. Ohio.
31 août—1 mois

PHARMACIE DUCONGE,

30 .... RUE DE CHARTRES 30

NOUVELLE-ORLÉANS.

A. CARROUCHÉ, SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La Maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge. Agence pour la vente du Willow's Dreamcory Remedy.

1 sept-79—1 an

H. J. RIVET, PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 58 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans. 17 mai 79.—1 an.

THE NEW ORLEANS BEE.

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73, CHARTRES.

TERMS.

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half yearly, $7; quarterly, $3

Price of the paper—Single copies, Five cents

Weekly—Per annum, $3, half yearly, $1 50 quarterly, $1 ; Single copy 10 cents

Annual statement of the New Orleans Insurance Company,

UP TO DECEMBER 31st 1878.

1805 ESTABLISHED IN 1805

Fire premiums	$253 437 39	
Marine premiums	65 697 74	
River premiums	36 923 63	
Total premiums		$356 058 76
Deduct—Premiums on risks not terminated	$92 675 43	
Return premiums	10.416 15	
Reinsurances	20.506 98—123 598 56	
Net earned premiums		$232,460 20
Interest on investments		36 242 08
		$268,702 28
Deduct—		
Fire losses	$30 546 19	
Marine losses	26 924 70	
River losses	6.706 84	
	$64,171 77	
Rebate in lieu of participation	41,464 78	
General expenses, taxes, board of underwriters, charitable donations and cancellations	56 806 31—162 442 86	
Net profit		$106,259 42
Deduct—Dividend of June, 1878	$25,000 00	
Dividend of december, 1878	25,000 00	
Surplus, reserved fund	56,259 42	106 259 42

The Company has the following ASSETS:

Cash in bank	$53,682 42
Premiums in course of collection	64,082 20
Premium notes	19,462 45
Due by agents	1,843 23
Real estate	143,236 42
First mortgage notes and pledge notes	170,877 05
United States gold bonds, New Orleans city railroads, Jackson and Great Northern railroad first mortgage bonds, Louisiana State consols, bank, insurance and waterworks stocks	227,272 07
Total assets	$685,455 84

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00
Reinsurance reserve	92,675 43
Dividends unclaimed	9,520 99
Loss adjusted, not claimed	2,000 00
Dividend, semi-annual, December 1878	25,000 00
Surplus, reserve fund	56,259 42
Total liabilities	$685 455 84

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this fifteenth day of January, 1879.

TH. BUISSON. Third Justice of the Peace.

OFFICE OF THE NEW ORLEANS INSURANCE Co., Corner Camp and Canal Streets, New Orleans, January 13, 1879.

At a meeting of the Board of Directors held on the eleventh day of January, 1879, it was resolved to pay, on demand, the semi-annual interest dividend of FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.

DIRECTORS.

C. T. DUGAZON, CHS LAFITTE, CHS. E. SCHMIDT, CHS J. LEEDS, D. FATJO, A. SCHREIBER, H. GALLY, W. A. BELL, ANT. CARRIÈRE, JULES ALDIGÉ, PIERRE POUTZ, JULES TUYES.
17 jan—

BUREAU DE LA Compagnie d'Assurances Mutuelles du Crescent.

Nouvelle-Orléans 17 mai 1879.

TRENTIÈME ETAT ANNUEL.

Les directeurs, conformément à la charte amendée, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1879:

Primes d'incendie	$165,166 05	
Primes maritimes	24,051 22	
Primes de rivières	60,324 25	
		$258,542 52
Primes notées	$224,143 52	
Moins réassurances	$13,716 40	
Moins primes non-remboursées	5,626 57	
	19,342 97	204,800 55
PERTES.		
Pertes d'incendie	$ 36,038 94	
Pertes maritimes	9,327 36	
Pertes de rivières	28,576 05	
	$ 73,962 35	
Taxes, dépenses, escomptes, profits et pertes, moins intérêt, loyer, sauvetages, épargnes, etc.	36,442 66	
		110,395 01
Profits nets		$ 94,405 54
La compagnie possède l'actif suivant:		
Billets à recevoir	$ 31,461 83	
Prêts sur bons et hypothèques	30,175 00	
		$ 61,636 83
Prêts sur demande	52,552 64	
Argent en caisse	48,521 02	
		101,073 66
Propriétés foncières		109,000 00
Bons de ville, actions de banque et autres		94,622 58
Primes en voie de collection		25,697 33
Suspense account et fractions d'actions		14,158 62
		$406,207 59

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Juré et signé devant moi, ce 17e jour de mai 1879.

ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a décidé aujourd'hui qu'après avoir payé dix pour cent en argent aux actionnaires et transporté au compte de profits et pertes $15,740 placés en action de la Banque Mechanics' and Traders' que possédait cette Compagnie, ainsi qu'une somme additionnelle pour couvrir la perte résultant de la dépréciation des valeurs, il serait déclaré un dividende de vingt pour cent en argent sur les primes participantes nettes, payable lundi 16 juin 1879.

DIRECTEURS:

Thos. A. Adams, Saml H. Kennedy, Adam Thomson, Victor Meyer, Edw'd J. Gay, Simon Forcheimer, R. B. Post, Jno. E. King, Joseph W. Stone, Alfred Moulton, Edward Nalle, Paul E. Mortimer, W. B. Conger, Isaac G. Bush, Sam'l B. Newman, John Phelps, Henry Abraham, Joseph Bowling, Simon Hernsheim, Jas. B. Woit, Edw'd Pilsbury, Fred'k Camerden, George Martin, L. C. Jurey, Geo. W. Sentell, Jno. V. Moore, Henry M. Preston, John M. Parker.
21mai—

S.N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de groceries et liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 5, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc. Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

RECOMPENSE NATIONALE DE 16,000 FR. Grande Médaille d'OR à T. LAROCHE. Médaille à l'Exposition Universelle de Paris 1878

QUINA LAROCHE ÉLIXIR

Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas

Reconstituant, tonique et fébrifuge.

Le Quina-Laroche est un Elixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès. Contre le *manque de forces et d'énergie, les affections de l'estomac, les convalescences paresseuses*, et contre les *fièvres tremblantes anciennes ou rebelles*.

Exiger cette signature. J. Laroche

Le FERRUGINEUX représente une combinaison heureuse d'un *Sel de fer* très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le Quina-Laroche simple. Recommandé contre le *sang pauvre* auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les *flueurs blanches, les suites de couches, chloro-anémie, etc.*

PARIS, 22, rue Drouot.

A la Nlle-Orléans, chez MM. Rivet, Marcel Majeau et Carrouché.

Exposition Universelle Paris 1878 — GRANDE MÉDAILLE D'OR Pour la pureté des produits.

Fabrique Spéciale de PRODUITS CHIMIQUES POUR LA PHARMACIE ET LA PHOTOGRAPHIE

Sulfate de Quinine pur (3 Médailles)

Salicylate de Soude et Acide Salicylique

POULENC & WITTMANN

Paris — 7, rue Neuve-Saint-Merri, 7— Paris

Nouvelle-Orléans: CARROUCHÉ; RIVET.

Médaille d'Argent, Exposition de Paris 1878.

GUÉRISON PROMPTE ET RADICALE de toutes les Affections de la Poitrine et de la Gorge PAR LE SILPHIUM Cyrenaicum

dont les propriétés exceptionnelles viennent encore d'être proclamées devant l'Académie de Rome, par le Dr LANZI, qui conclut dans son rapport, que le Silphium est destiné à prendre place parmi les remèdes les plus efficaces, dans la cure des maladies chroniques de l'appareil respiratoire: **Rhumes, Bronchites, Catarrhes, Phthisies, Laryngites, Angine, Croup, Fatigue de la Voix**, etc., etc.

DERODE et DEFFÈS, seuls propriétaires et préparateurs, 2, rue Drouot, Paris.
Nouvelle-Orléans: RIVET; CARROUCHÉ; MARCEL MAJEAU.

Salicylate de Soude Schlumberger

Chimiste à Paris, 26, rue Bergère.

SEUL REMÈDE INFAILLIBLE CONTRE LES DOULEURS NÉVRALGIQUES LA GOUTTE & LES RHUMATISMES AIGUS & CHRONIQUES

Le rapport fait à l'Académie de Médecine de Paris, par les sommités médicales, constate 95 0/0 de guérison en 3 jours et souvent en 24 heures.

LE SALICYLATE DE LITHINE

Agit plus énergiquement dans les cas de GOUTTE AIGUË et de la GRAVELLE.

LES PASTILLES SALICYLÉES

Recommandées contre les Affections de la Gorge et des Bronches, et spécialement pour guérir les Aphtes et le Croup.

LE VIN SALICYLÉ

Tonique antiseptique efficace pour les tempéraments faibles et fiévreux.

Dépôts: *Nouvelle-Orléans*: MM. RIVET et CARROUCHÉ, droguistes.

ARSÉNIATE D'OR Dynamisé du Dr ADDISON

Le plus ÉNERGIQUE et le PLUS ACTIF des RECONSTITUTIFS.

On ne connaît pas de substance médicamenteuse qui ait donné des résultats aussi surprenants et décisifs. **Elle est sans contredit le premier et le plus énergique de tous les reconstituants.** Les sommités médicales de tous les pays du monde, ont constaté et affirmé la puissance curative extraordinaire qu'elle possède. L'ARSÉNIATE D'OR DYNAMISÉ du Dr ADDISON est le véritable remède souverain pour *toutes les affections du système nerveux* pour rebelles qu'elles soient. Il a des propriétés toniques qui rend infiniment supérieure au fer dans les cas de *Chlorose et Anémie*. L'Arséniate d'or dynamisé exerce une influence extrêmement favorable dans les affections chroniques des poumons. Son action curative est certaine dans les cas d'ulcères de *caractère malin, maladies de la peau et du lupus*.

Exiger sur tous les flacons la marque de Gelin

DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS: Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart

A la Nouvelle-Orléans: MM. RIVET-MARCEL MAJEAU, HART Ce CARROUCHÉ et dans toutes les pharmacies.

GOUTTES RÉGÉNÉRATRICES DU Docteur Samuel THOMPSON

Ces GOUTTES possèdent une puissance reconstituante telle qu'elles figurent au premier rang parmi les découvertes de la science moderne.

Elles rendent entièrement ou augmentent considérablement les forces perdues soit à la suite de longues, maladies ou d'excès de jeunesse.

C'est surtout dans les pays chauds que les gouttes régénératrices sont appelées à apporter d'inappréciables services, rendant à l'homme sa puissance et sa virilité et contribuant à augmenter la force et développer la beauté de la race humaine.

Exiger sur tous les flacons la marque de Gelin

DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS: Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart

A la Nouvelle-Orléans: MM. RIVET-MARCEL MAJEAU, HART Ce CARROUCHÉ et dans toutes les pharmacies.

SAVONS Ad MOLLARD

Exiger la Marque de Fabrique.

Savon Sulfureux de Toilette d'une odeur fine et suave, forme une lotion nutritive qui conserve à l'épiderme sa souplesse.

Le Savon Sulfureux Médicinal s'emploie contre les affections de la peau, gerçures, piqûres, démangeaisons, etc.

Savons à l'Acide Phénique et Savons de Goudron. Excellents préservatifs contre la petite vérole, le choléra, maladies de la peau, épidémies, etc.

A. MOLLARD, 14, rue Martel, Paris. — BARROU & VILLOT, Succ.
Nouvelle-Orléans: RIVET, CARROUCHÉ, et tous Pharmaciens et Parfumeurs.

GUIDE —DE LA— NOUVELLE-ORLÉANS.

Premier District.

Ce district comprend le premier, le second et le troisième ward.

Le premier ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et la rue Thalie.

Le second ward est borné par la rue Thalie, le Mississipi, la rue Julie et l'Avenue Carrollton.

Le troisième ward est borné par la rue Julie, le Mississipi et la rue du Canal.

Second District.

Ce district comprend le quatrième, le cinquième et le sixième ward.

Le quatrième ward est borné par la rue du Canal, le Mississipi, la rue St-Louis et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le cinquième ward est borné par la rue St-Louis, le Mississipi, la rue St-Philippe et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le sixième ward est borné par le Nouveau Canal, le Nouveau Chemin de la Métairie, la rue St-Philippe, le Mississipi, la rue de l'Esplanade, le bayou St-Jean et le lac Pontchartrain.

Troisième District.

Ce district comprend le septième, le huitième et le neuvième ward.

Le septième ward est borné par le bayou St-Jean, la rue de l'Esplanade, le Mississipi, les Champs-Elysées et le lac Pontchartrain.

Le huitième ward est borné par les Champs Elysées, le Mississipi, l'Avenue Lafayette et le lac Pontchartrain.

Le neuvième ward est borné par l'Avenue Lafayette, le Mississipi, le canal des Pêcheurs, le bayou Bienvenu, le lac Borgne, le bayou Chef Menteur et le lac Pontchartrain.

Quatrième District.

Ce district comprend le dixième et le onzième ward.

Le dixième ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et First street.

Le onzième ward est borné par First street, le Mississipi et la rue Toledano.

Cinquième District.

Ce district comprend le quinzième ward.

Le quinzième ward se compose du village d'Alger et de tout le territoire municipal sur la rive droite du Mississipi.

Sixième District.

Ce district comprend le douzième, le treizième et le quatorzième ward.

Le douzième ward est borné par la rue Toledano, le Mississipi et l'Avenue Napoléon.

Le treizième ward est borné par l'Avenue Napoléon, le Mississipi et Peters Avenue.

Le quatorzième ward est borné par Peters Avenue, le Mississipi, Lower Line de Carrollton et Washington Avenue.

Septième District.

Ce district comprend le seizième et le dix-septième ward, ou tout le village de Carrollton.

Le seizième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Lower Line Street et Carrollton Avenue.

Le dix-septième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Carrollton Avenue et Upper Line street.

DRAINAGE DE LA NLLE-ORLÉANS.

Le drainage ou desséchement de la Nouvelle-Orléans s'opère au moyen de quatre machines à drainage, savoir:

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE BIENVILLE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE MELPOMÈNE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE DUBLIN AVENUE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE LONDON AVENUE.

Ces machines sont situées dans la partie inférieure de la ville, ou celle qui est la plus éloignée du Mississipi, là où il n'y a point d'habitations. Les eaux pluviales et autres descendant de la partie supérieure de la ville par les ruisseaux et les égouts s'y concentrent et sont refoulées par les roues des machines dans des canaux qui les conduisent au lac Pontchartrain.

CHEMINS DE FER.

Chicago, St-Louis & New-Orleans Rail-Road—Chemin de Jackson.

La gare, les ateliers et les autres dépendances de ce chemin sont situés dans un faubourg du premier district, au coin des rues Calliope et Magnolia. Un embranchement établi dans Triton-Walk et la rue St-Joseph relie cette gare au Dépôt de Fret qui est situé dans Front street, près du Mississipi, et à l'Ascenseur à grains (Grain Elevator).

New-Orleans and Mobile.

La gare des voyageurs est située au pied de la rue du Canal, près de la Levée. La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret est située sur la Levée, entre les rues Girod et Julia.

Morgan's Louisiana & Texas.

La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret de cette voie est située à la Nouvelle Orléans, sur la Levée, entre les rues Girod et Lafayette.

Les wagons de voyageurs et de marchandises sont transportés par bateau à vapeur, de la rive droite du fleuve où est établi le railway, à la rive gauche, c'est-à-dire sur la Levée de la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Ste-Anne, et vice versâ. Cette voie, connue autrefois sous le nom de chemin de fer des Opelousas, relie Alger (rive droite) à Morgan City qui en est éloigné d'environ 80 milles. Elle a pour annexe une ligne d'excellents steamers, appartenant, comme le chemin de fer, à M. Morgan, et qui font un service régulier entre Morgan City, situé sur la Baie de Brashear, et Galveston (Texas).

New Orleans & Texas Railroad

Le point de départ de ce chemin est à Westwego, sur la rive occidentale du Mississipi, à environ cinq milles de la rue du Canal. Les voyageurs se rendent à Westwego par un bateau à vapeur qui part tous les jours du pied de la rue du Canal.

La voie est terminée jusqu'à Donaldsonville: sa longueur est d'environ 70 milles. C'est un tronçon du futur chemin de fer Nouvelle-Orléans-Pacifique.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine. Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

FEUILLETON.

Com. 11 sept.

OLIVE VARCOE,

—PAR—

FRANCIS DERRICK.

TRADUCTION DE LEON BOCHET

VII—(Suite)

Mme Maristowe, en proie à une anxiété, à une terreur folles, remplissait la maison de ses gémissements, et son état devint bientôt si alarmant que John lui-même monta à cheval pour aller chercher au plus vite un médecin. C'était l'écho de son galop furieux qu'Olive et le jeune Vigo avait entendu, lors de leur rencontre dans la clairière.

Olive se glissa furtivement jusqu'au château par le jardin. Il était évident qu'elle voulait éviter d'être vue par qui que ce fût. Au moindre bruit, elle se retournait avec une étrange expression de frayeur, se tenait blottie derrière les arbres et n'avançait qu'avec précaution.

La fenêtre de la bibliothèque s'ouvrait sur une partie peu fréquentée du parc. C'est là qu'elle se dirigea. Choisissant l'allée la plus solitaire, elle réussit à gagner la bibliothèque sans être aperçue. Avant d'y entrer, elle se cacha quelques instants derrière un grand massif de lauriers roses, et examina attentivement la maison pour bien se rendre compte de ce qui s'y passait. A cet endroit du bâtiment il n'y avait qu'une fenêtre, très-large, faisant saillie, et servant pour ainsi dire d'annexe à la bibliothèque. Aucune autre fenêtre n'avait vue sur cette partie du parc. Olive jeta des yeux anxieux dans la chambre: elle était vide. La fenêtre, ouverte et presque au ras du sol, était doucement agitée par le vent du soir, et une branche grimpante de fleur de la passion, détachée du treillage, frappait la vitre de temps au autre.

Olive entra rapidement et sans bruit, et regarda autour d'elle d'un air effrayé. Tout était solitaire et silencieux. Rassurée, elle ouvrit doucement la porte et sortit de la chambre.

Ce vieux château de Trewavas était plein de passages secrets, de détours et de surprises étranges.

Au sortir de la bibliothèque se trouvait un petit escalier en spirale, étroit et sombre, construit dans une ancienne tourelle, et depuis longtemps déjà hors d'usage. La porte qui y donnait accès était toujours fermée. Cependant, comme l'endroit était curieux, on le montrait aux visiteurs, et on laissait habituellement la clef dans un des tiroirs de la table de la bibliothèque. Ce jour-là, pourtant, elle était dans la poche d'Olive, qui l'en tira vivement, la mit dans la serrure, et la tourna d'une main ferme.

La lourde porte de chêne, garnie de clous, s'ouvrait en dehors, et ses gonds rouillés offraient une certaine résistance. Olive parvint pourtant à se glisser par l'entrebâillement et à remettre tout en état avant de continuer son chemin.

L'escalier, qui conduisait à la plateforme du château, ne donnait accès que dans deux chambres, dont l'une était celle d'Olive, et l'autre, à l'étage au-dessus, le cabinet de travail de John. Ces deux appartements étaient en outre, desservis par l'escalier ordinaire, et personne n'y entrait jamais par la tourelle, où Olive se trouvait en ce moment.

Olive passa dans sa chambre, sans s'y arrêter, et monta droit à celle de John. Elle s'arrêta devant la porte pour écouter. N'entendant aucun bruit, elle frappa doucement, et d'une voix étouffée murmura: "John! John!" Pas de réponse. Alors, retenant sa respiration, tremblant de peur, elle essaya d'ouvrir la porte, légèrement et sans faire de bruit. Elle ne trouva pas de résistance. Au moment d'entrer dans la chambre, elle ne put surmonter son émotion et s'appuya contre la boiserie, en murmurant d'une voix pleine d'angoisse: "C'est bien ce que je pensais! Dieu clément! m'aurait-il vue?"

Sur la table, il y avait une paire de pistolets, quelques boîtes à gants et des appareils de pêche; sur le chevalet, un tableau commencé, encore tout frais, et à côté une palette, des brosses et le fauteuil de John. Olive examina avec attention le tableau, pour se rendre compte du temps que John avait employé au travail depuis sa dernière visite; elle prit le pistolet et les gants, et continua son minutieux examen de ce qui se trouvait sur la table, comme si c'eût été un certain objet qu'elle cherchât plus particulièrement. Papiers, lettres, brosses, elle retourna tout avec soin et précaution. Il est probable qu'elle ne trouva pas ce qu'elle désirait, car, en remettant chaque objet l'un après l'autre à la même place, l'expression de sa figure devint presque sauvage, et ses joues rouges comme du feu. Elle resta un moment indécise et embarrassée, puis alla droit à la cheminée, et en examina le dessus avec autant de minutie que tout à l'heure la table.

Chose curieuse, dans la chambre de John aucune armoire, aucun tiroir n'était fermé à clef. L'appartement était si solitaire et si rarement visité par des personnes étrangères, que John avait probablement jugé inutile de rien enfermer. Olive eut donc toute facilité pour procéder à son inspection. Elle trouva sans peine les lettres et le journal où chaque jour John écrivait ses pensées. Avec une rapidité extraordinaire elle le parcourut, puis en déchira vivement les pages. Alors les froissant dans une de ses mains, elle les jeta dans sa robe que, de l'autre main, elle tenait relevée devant elle.

En dix minutes, Olive avait tout vu, tout exploré; rien n'avait échappé à ses minutieuses recherches, et cependant elle semblait aussi anxieuse qu'à son arrivée. Elle était évidemment déçue dans son attente. Rassemblant dans sa robe les feuilles froissées du journal, elle allait quitter la chambre, quand son regard inquiet se porta de nouveau vers la table. Elle s'en approcha vivement. Ses yeux brillants devinrent durs et fiévreux, et tout son corps frissonna, comme si quelque horrible crainte, longtemps contenue, la dominait tout à coup. Il y avait là un petit paquet, portant cette étiquette: Carmin. Elle s'en saisit et déchira à la hâte l'enveloppe. A l'intérieur, se trouvait un autre petit paquet plus mince renfermé dans du papier blanc. Enfin! Elle tenait donc l'objet qu'elle cherchait!

Un immense soupir de soulagement s'échappa de ses lèvres. Il n'était pas besoin pour Olive d'ouvrir ce paquet, car sur le papier qui l'enveloppait était écrit en grosses lettres le mot indiquant la nature de son contenu. Sur le revers de l'enveloppe étiquetée: Carmin, elle écrivit son nom: "Olive," puis replaça le tout à l'endroit le plus apparent de la table, et regagna lentement la porte de la chambre.

Elle jeta, en s'en allant, un long regard autour d'elle, dans l'appartement, comme pour lui adresser un dernier adieu; et ses yeux tombèrent sur un tableau placé sur le parquet contre le mur. Elle revint sur ses pas et le retourna; c'était le portrait d'Eléonore Maristowe.

Olive laissa échapper un cri d'effroi et, se couvrant ses yeux de la main, elle remit le portrait à sa place sans oser le regarder de nouveau. Les lèvres tremblantes, la figure livide, elle s'appuya contre le mur pour ne pas tomber, en murmurant: "Grand Dieu! son image me poursuit!.... Il y a trop de ses portraits ici! ajouta-t-elle tout à coup....

Prompte comme la pensée, elle ouvrit le grand portefeuille de John, y prit quelques dessins, et les fourrant pêle-mêle avec les autres papiers que sa robe contenait déjà, elle sortit de la chambre d'un pas vacillant, après avoir fermé doucement la porte derrière elle.

La chambre d'Olive dans la tour de Trewavas avait deux fenêtres, toutes deux gothiques, toutes deux s'ouvrant sur leurs gonds; celle donc la vue donnait à l'ouest sur la mer, était tellement recouverte de plantes et de fleurs grimpantes, que même toute grande ouverte, elle ne permettait d'entrevoir qu'un entrelacement confus de feuilles et de fleurs de magnolias, de myrthes et de fuchsias. La chambre avait aussi deux portes, dont l'une ouvrait sur un corridor communiquant avec le reste du château, et l'autre sur l'escalier en spirale de la tourelle. Cette dernière, dont apparemment on ne se servait que dans de rares occasions, était masquée à l'intérieur de la chambre par un cabinet, où l'on était forcé de passer quand on arrivait chez Olive par l'escalier de la tourelle. Cette petite pièce, garnie tout autour de tablettes et de patères, servait à Olive non seulement de garde-robe, mais aussi de bibliothèque.

Quoique l'endroit fût très-sombre, Olive cependant, en y entrant, évita soigneusement d'ouvrir la porte qui donnait accès dans sa chambre, pour empêcher la lumière d'y pénétrer. Tout au contraire, elle s'assura que cette porte était encore fermée, et dans le même état que la matin avant son départ. Tranquille de ce côté, elle entr'ouvrit légèrement la vieille porte gothique de l'escalier, et le faible jour qui filtrait par l'étroite meurtrière du vieux mur de la tourelle lui permit d'envelopper dans un mouchoir les papiers qu'elle avait rapportés de la chambre de John, et de les placer sur un des porte-manteaux derrière deux ou trois vieilles robes.

— Plus l'endroit est banal, se dit-elle à elle-même, moins on pensera à les y venir chercher; car on supposera qu'avant de....

Elle s'arrêta en hésitant, et comme effrayée de suivre ses propres pensées. Alors elle ferma la porte de l'escalier et resta dans une obscurité complète pendant quelques instants; et ce ne fut qu'après avoir prêté l'oreille avec une profonde attention qu'elle ouvrit l'autre porte et entra dans sa chambre.

La fenêtre, à l'ouest, était toute grande ouverte, et au milieu des feuilles brillantes des magnolias, des fleurs étoilées des myrthes et des jasmins, au milieu des grappes pendantes des fuchsias apparaissait par échappées la baie de Trewavas. On aurait dit qu'elle était rayée de larges taches de sang. C'étaient les ombres de gros nuages qui, se mêlant aux rouges rayons du soleil couchant, obscurcissaient les vagues, en pleine mer, tandis que près de la côte, l'eau, comme un lac d'argent, scintillait sous la pâle clarté de la lune.

[...]tenir un mouvement d'étonnement et de frayeur; elle regardait effarée; mais quand elle reporta ses yeux dans cette chambre où tout réveillait en elle tant de familiers et de chers souvenirs, alors une expression de tristesse et de souffrance indicible se répandit sur son visage. Il semblait qu'elle eût toujours jusqu'alors été indifférente pour ces objets qui l'entouraient, et que pour la première fois elle les vit avec les yeux du cœur.

—Que Dieu me soit en aide! murmura-t-elle en tombant à genoux, et en se prenant le front à deux mains.......Ah! ce matin, je me trouvais malheureuse! Que suis-je donc à présent?

Un bruit de pas la fit se relever, et elle écouta toute tremblante.

—Que dois-je faire? dit-elle......Il faut, maintenant que je m'efforce de redevenir moi-même. Hélas! mon ancien moi-même a fui....fui pour toujours!.. Le retrouverai-je jamais! Comment réussir à tromper?

On frappa à la porte, et une voix cria: —Miss Olive! miss Olive! ne répondrez-vous donc pas?

—Que demandez-vous? dit Olive rudement.

—Ouvrez-moi, s'il vous plait, miss, et je vous le dirai, répondit la voix.

—Comment pourrais-je vous ouvrir, quand je suis enfermée ici depuis le lunch, dit Olive de son ton le plus irrité en secouant la porte.

—Bonté divine! miss, qui vous a enfermée?

—Est-ce que je sais, moi! Mais je ne suis pas une enfant pour être traitée ainsi, et si c'est lady Trewavas qui a donné l'ordre de m'enfermer, je lui ferai bien voir que si, quand j'étais enfant, j'ai courbé la tête sous les humiliations je ne me laisserai pas insulter aujourd'hui que je suis une femme. Si on doit me traiter en prisonnière à Trewavas, je quitterai le château à l'instant.

—Oh! ne vous mettez pas en colère, miss Olive. Je vais aller demander la clef à milady.

Comme la domestique s'éloignait, Olive jeta vers le ciel un regard farouche, et se cacha la tête dans les mains. Enfin, craignant d'être surprise, elle [...] hâte de son vêtement noir qu'elle jeta dans le cabinet, se revêtit d'une longue robe de soie jaune, remit en ordre ses cheveux, quitta ses souliers humides et chaussa des pantoufles de satin. Elle avait à peine fini que la clef tourna dans la serrure, et que la servante entra.

—Milady est bien fâchée, miss Olive, dit-elle; mais, au milieu de l'émotion générale, elle vous a oubliée.

—Quelle émotion? dit Olive, en se retournant vivement. Comment a-t-on osé m'enfermer à clef dans ma chambre? Qui l'a fait?

—Réellement, miss Olive, répondit la fille, si vous vous laissez aller à une telle colère, vous ne devez pas être étonnée qu'on vous enferme, dans votre intérêt.

—Lady Trewavas, vous a-t-elle envoyée ici pour m'insulter? s'écria Olive, les yeux étincelants. Je vous demande qui m'a enfermée?

—Eh bien, miss, puisque vous voulez absolument le savoir, répliqua la servante en se reculant; c'est M. John.

—John! dit Olive, en devenant tout à coup pâle comme un linge.

La femme de chambre de lady Trewavas haussa les épaules d'un air impertinent.

—Vous et M. John, vous êtes si bons amis, miss Olive, fit-elle, que votre surprise ne m'étonne pas; mais ce que je vous dis est la vérité, cependant. Il a remis la clef à milady, et je viens de l'entendre lui-même expliquer tout à l'heure qu'il vous avait enfermée parce que, ce matin, vous n'étiez pas maîtresse de vous; il était effrayé à l'idée que vous pourriez rencontrer encore miss Maristowe.

Olive essaya de répondre; mais ses lèvres tremblaient tellement qu'il lui fut impossible d'articuler un son.

—Tenez, vous voilà encore dans le même état, miss Olive, dit la servante; je tâcherais de me modérer, si j'étais à votre place. Milady est véritablement peinée de n'avoir pas pensé à vous; mais elle était trop inquiète de miss Maristowe pour avoir autre chose en tête. Le dîner est terminé, et on en est au dessert. Voulez-vous prendre quelque chose dans la petite salle à manger, miss?

—Non, je ne prendrai rien, dit Olive [...]ba en avant, presque évanouie.

—Vous êtes pâle comme un clair de lune, dit la fille en la soutenant dans ses bras, et aussi blanche qu'un fantôme. Voilà ce que c'est de rester si longtemps sans manger. Je vais vous monter à dîner ici, miss.

Olive sembla hésiter un moment, et, enfin, murmura un faible: "Oui."

Quand elle fut seule, elle fit un effort sur elle-même pour reprendre courage.

—Il me faut manger et boire, se dit-elle. Je ne dois pas me laisser abattre ainsi. Je n'ai pas montré assez de curiosité. Il faut que je m'informe, que je questionne.... et cependant comment pourrai-je?.... Comment oserai-je?

—Voilà un morceau de poulet et du vin, dit la domestique en rentrant avec un plateau. Pourquoi n'avez-vous pas sonné à l'heure du dîner, miss Olive? On vous aurait entendue, et on serait venu vous ouvrir.

—J'étais trop furieuse; j'aurais mieux aimé rester ici toute ma vie que d'appeler.... Pourquoi a-t-on sonné toute la journée la grosse-cloche? J'en ai été malade de l'entendre.

—Nous avons sonné pour sir Hilton et pour miss Maristowe, miss Olive; tout le monde était dans l'inquiétude, car sir Hilton n'est rentré que bien après sept heures et demie, et on l'a attendu pour se mettre à table.

—Très-bien. Ils sont tous rentrés maintenant, je présume, dit Olive négligemment. Vous dites qu'ils en sont au dessert.

—Seulement milady, le vieux M. Vigo et le docteur Burton; miss Maristowe n'est pas encore de retour, et sa mère est horriblement inquiète. Ah! nous avons eu secousses sur secousses, et M. John a été obligé d'aller à cheval chercher le docteur Burton.

—C'est bien étrange. Où Eléonore peut-elle être? Est-ce qu'elle s'est perdue dans les bois? Etait-elle sortie seule?

—Elle a quitté le château vers trois heures, miss. Elle était seule. Mais il paraît qu'elle avait promis à sir Hilton de le rejoindre à cinq heures au Banc des amoureux sur la falaise. Sir Hilton y [...]che. Alors il est rentré au château, croyant y trouver miss Eléonore. Quand il a appris qu'elle n'était pas encore de retour, ah! si vous aviez vu son agitation! Il serait reparti à l'instant pour se mettre à sa recherche, si milady ne l'avait pas forcé de dîner auparavant. Dans ce moment, lui et M. John sont en route, avec le garde-chasse et deux hommes, pour la retrouver.

—Que d'embarras, dit Olive, en posant sur la table son couteau et sa fourchette. Mais pourquoi la pauvre Mme Maristowe s'effraye-t-elle autant?

—Ah! je ne sais pas. Milady est presque aussi effrayée. Miss Eléonore est ordinairement si timide et si craintive; elle n'est pas femme à rester ainsi seule dans les bois à une heure avancée. Je crains qu'elle ne se soit trouvée à coup indisposée, et je ne serai tranquille que quand elle sera à la maison. Voilà comment nous vous avons oubliée, miss Olive. Nous étions trop inquiets. C'est M. John qui, le premier, a pensé à vous, à la fin. "Où est miss Varcoe? a-t-il dit au sommeiller pendant le dîner; est-elle absente, elle aussi?" Alors M. Craye est sorti de la salle à manger, et m'a priée de vous appeler; et je suis montée deux fois à votre chambre, miss Olive, sans obtenir de réponse de vous.

—Je ne vous ai pas entendue la première fois.... Je suppose que je m'étais profondément endormie en lisant; la seconde fois j'étais trop furieuse pour répondre.... quelle mine ai-je maintenant? Suis-je en état de descendre au salon?

—Vous êtes tout à fait bien, miss, vos couleurs sont revenues, maintenant que vous avez dîné.

Olive se regarda dans la glace, et vit probablement sur sa figure une expression que l'œil de la femme de chambre avait été incapable de remarquer, car ses joues pâlirent peu à peu, et les prunelles de ses yeux se dilatèrent.

(A continuer.)

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché [...]